



Ces "Vêpres" ont signé le grand retour de Marco Guidarini à la baguette de l'Orchestre philharmonique de Nice. ©R. Duroselle

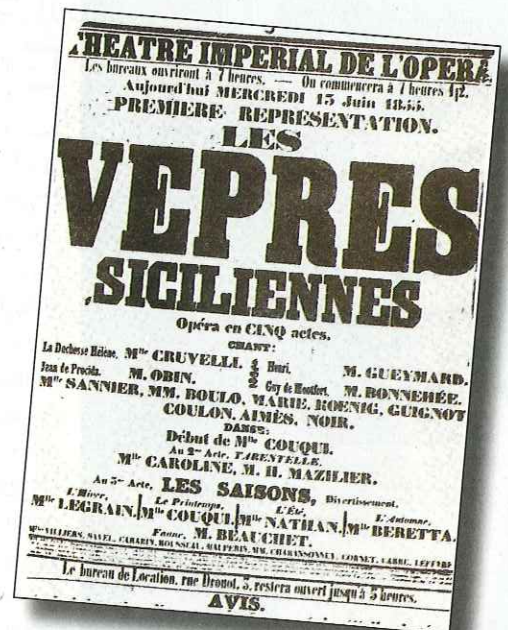
Un belle soirée à l'Opéra de Nice

Pour ouvrir la saison lyrique de l'Opéra de Nice, Marc Adam a choisi "Les Vêpres Siciliennes" de Giuseppe Verdi dans la magnifique version originale en langue française due aux talents de librettistes de Scribe et Duveyrier

L'action se déroule à Palerme en 1282, époque où la Sicile est sous domination française, et le moins que l'on puisse dire est que les occupants ne font pas preuve d'un comportement exemplaire, enlevant sans ménagements les jeunes et jolies siciliennes... Verdi s'étonna d'ailleurs de devoir mettre en scène à Paris des Français despotiques et violeurs, mais nonobstant la complexité et les faiblesses du livret, la partition fut une vraie réussite dont les morceaux de bravoure, notamment l'ouverture, résonnent familièrement à nos oreilles. L'ouvrage s'apparente au grand opéra à la française et s'imposera rapidement par son incontestable puissance dramatique. Bien que présenté en version de concert sur la scène niçoise, le spectacle de ces «Vêpres Siciliennes» reste un vrai régal. L'orchestre philharmonique de Nice retrouvait pour l'occasion Marco Guidarini qui présida aux destinées du philharmonique de 2001 à 2009. Très à l'aise dans le répertoire verdien, le chef génois exploite à merveille la souplesse des cordes et les belles couleurs des cuivres d'un orchestre qui apparaît au meilleur de sa forme. La distribution soignée est particulièrement équilibrée avec dans les rôles majeurs l'émouvante et musicale Hélène d'Anna Kasyan, le superbe et imposant Procida de Kihwan Sim qui devra néanmoins améliorer sa diction française, et le Guy de Montfort au timbre rond et chaud de Davide Damiani.

Michal Lehotsky, qui avait la lourde tâche de remplacer presque au pied levé Marcello Giordani, se tire plutôt bien de l'exercice et habite avec ardeur et intensité le personnage d'Henri.

La belle prestation des chœurs et des seconds rôles parachèvent une soirée réussie et de bon augure pour la suite de la saison. Une saison attendue avec grande impatience par le public, manifestement heureux de découvrir des ouvrages peu ou jamais entendus sur la scène niçoise. **Yves Courmes**



Affiche de la première représentation des "Vêpres siciliennes"